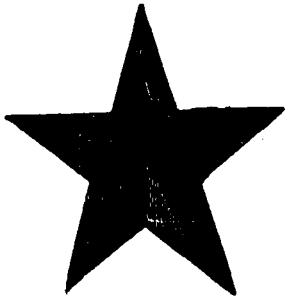


NOEL



Au Bon Marche

C'est toujours à l'approche des Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN que la

MAISON A. PILON & CIE.

solde sa dette de reconnaissance au public de la cité et des campagnes. C'est pourquoi elle s'empresse de s'acquitter de cette obligation en donnant des CADEAUX aux acheteurs qui y font leurs emplettes

A. PILON & CIE.

offrent un présent de 5 cents par piastre à toute personne qui achètera dans leur immense emporium du BON MARCHÉ: c'est-à-dire un escompte de cinq pour cent est accordé sur tout achat au comptant.

A. PILON & CIE.

Ont réduit le prix de leurs marchandises de 25 pour cent, c'est-à-dire 25 cents par piastre. Les ventes sont énormes et c'est le grand débit qui permet de faire d'aussi grands sacrifices.

A. PILON & CIE.

Offrent en vente une immense variété de marchandises de goût et d'utilité première que les parents devront examiner avant de se décider à acheter ailleurs des cadeaux pour leurs enfants.

DEPARTEMENT DES TWEEDS

Tweeds Canadiens

valant 90 cts pour 50 cts
" 70 " 40 cts

TWEEDS UNION

valant 30 cts pour 15 cts
" 40 " 20 cts
" 50 " 25 cts
" 60 " 30 cts
" 70 " 35 cts

ETOFFES A ROBES

Wincey depuis 5 cents, la verge en montant.

CHIEZ

A. PILON & CIE.

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE

A L'ENSEIGNE

de la Boule Verte.

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants:— un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à H. BEAUGRAND 24, rue St. Gabriel Montréal, P. Q.

CAUSERIE.

Nous sommes menacés d'une véritable invasion.

Rassurez vous! Ce n'est pas de la fièvre jaune, du choléra asiatique, de la mouche à patates ou des Féniciens dont je désire vous entretenir. C'est bien moins dangereux que tout cela, mais c'est beaucoup plus bête (qu'on nous passe le mot.)

Je viens vous parler de cette manie qui s'est introduite dans nos mœurs depuis quelques années, et qui fait que tout le monde, ou à peu-près, désire aujourd'hui ajouter la particule *de* à son nom de famille.

Vous avez dû remarquer cela comme moi, car la maladie est devenue générale.

Tel se nommait Dubois il y a cinq ans qui signe *du Bois*, aujourd'hui. On a fait *du Lac*, *du bon vieux nom canadien de Dulac*.

Rien de plus roturier, c'est vrai, mais rien de plus honnête et de plus respectable que ce nom-là!

Pourquoi entacher de ridicule le nom qu'une honnête famille vous a légué avec une réputation d'honnête homme.

C'est bête; c'est très bête; c'est superlativement bête.

J'ai connu, dans mon village, un assez brave garçon qui n'avait pas la boussole très bien ajustée. Fils de paysan et paysan lui-même, il n'avait jamais songé, avant d'avoir passé quelques années sur les bancs d'un collège, que son nom, son vrai nom, *Desrosiers*, fût susceptible d'une orthographe différente de celle qu'il avait connue jusque là.

Il tomba dans la compagnie des *du Lac* et des *du Bois*, et un mois plus tard il signait: *des Rosiers*.

Son père qui, sous l'apparente rudesse d'un paysan, cachait la droiture d'esprit d'un brave homme fut tout épaté, un beau jour, en lisant une lettre de son fils signée *des Rosiers*.

—Diable! se dit le bonhomme, je n'ai jamais signé mon nom comme cela. Mon père et mon grand-père, avant moi, ont toujours signé *Desrosiers*.

Il consulta son curé qui à son tour consulta les archives de la paroisse, et le soir même, il rappelait à la charrue le pauvre imbécile qui avait eu la naïveté de changer l'orthographe de son nom pour prêter à rire au public.

J'ai dit que nous étions menacés d'une invasion de la particule *de*, et il est malheureusement trop facile de démontrer que j'ai mille fois raison.

Non seulement il se trouve des gens qui ont la naïveté de changer eux-mêmes leurs noms, mais il se trouve des journaux qui, pour flatter—quelle flatterie!—se chargent eux-mêmes d'estropier l'orthographe des noms des personnes qu'ils veulent complimenter.

Ainsi, par exemple, la *Minerve* en parlant de notre sympathique compatriote, le violoniste Désève, lors de son retour d'Europe, avait commis la bêtise d'écrire son nom *de Sève*.

M. Désève qui est un artiste distingué en même temps qu'un garçon fort intelligent, mit immédiatement le hola! à cette particule de fantaisie. Il rétablit cette bonne vieille manière d'écrire *Desève* que lui avait léguée son père, et la *Minerve* en a été pour ses frais d'adulation.

Bravo! M. Désève. Vous avez prouvé que quelques mois de séjour à Paris ne vous ont pas tourné la tête, et vous êtes resté canadien-français.

Un autre exemple du même genre que je cueille dans les colonnes du *Nouveau-Monde*. Madame Christin et Monsieur Desève ont

donné, la semaine dernière, un concert au *Mechanic's Hall*. Mme Christin chante comme un rossignol et M. Desève, nous l'avons déjà dit, est un artiste fort distingué, quoique jeune encore. La soirée méritait donc qu'on s'y rendît en foule.

Mais le *Nouveau-Monde* avait résolu de faire des siennes, et la particule que la *Minerve* avait voulu imposer à M. Desève, le *Nouveau-Monde* voulu en doter M. Honorius Lamothe, chanteur de mérite, en écrivant son nom: *DE LA MOTHE*.

Vous voyez d'ici la tête du pauvre garçon qui ne s'était jamais douté de sa noblesse, en voyant l'orthographe fantaisiste que le *Nouveau-Monde* donnait à son nom.

Il protesta, m'a-t-on dit, de toutes ses forces, mais le *Nouveau-Monde* qui a la passion des titres, ne voulut point en démordre.

C'était humiliant pour M. Lamothe, mais que faire contre le *Nouveau-Monde*?

Lorsqu'un homme, au baptême, a reçu le prénom d'Honorius (j'en sais quelque chose moi-même) peut on avoir la cruauté de lui mettre un *de* comme celui-là!

Si j'avais été à la place de M. Lamothe, j'aurais tout bonnement intenté une action en dommages contre le *Nouveau-Monde*, et c'eût été bien fait.

Je passais, l'autre jour, dans l'une des principales rues de Montréal—la rue St. Joseph, je crois—lorsque mes regards se portèrent, par hasard, sur une enseigne orthographiée comme suit:

Népomucène *des Islets*

Marchand de Choucroute et de

Fromage de Limbourg.

Vous voyez d'ici, lecteur, jusqu'où cette manie de la particule va bien se fourrer. Un marchand de choucroute qui jouit déjà du nom bohémien de Népomucène, et qui désire de plus faire remonter la noblesse de ses ancêtres jusqu'aux Croisades.

Ce M. *des Islets* me paraît digne d'être encadré dans un de ses fromages de Limbourg pour l'édification des générations futures.

J'en passe et des plus belles, et en terminant je me permets, encore une fois, de féliciter nos deux artistes, MM. Desève et Lamothe d'avoir protesté contre l'outrecuidance de la *Minerve* et du *Nouveau Monde* qui voulaient—les dignes journaux—les anoblir à leur façon.

J'ai déjà dit un mot du concert de M. Désève et de Mme Christin, lequel a eu lieu, jeudi le 12 décembre, au *Mechanic's Hall*. Qu'on me permette d'y revenir pour un instant.

Il n'y avait relativement que peu de monde, trop peu de monde, pour entendre et pour applaudir des artistes de leur mérite dans un programme aussi bien choisi.

Il n'entre pas dans le rôle d'un journal satirique de faire de la critique musicale proprement dite, mais toute la presse, sans exception, doit s'empresse (sans calembourg) de signaler les triomphes de ceux qui travaillent à l'avancement de l'art au Canada.

M. Desève, si jeune encore, promet de grandes choses pour l'avenir.

Mme Christin que tout le public musical de Montréal connaît si bien, n'a pas besoin que je lui dise ici que j'admire sa voix magnifique et sa méthode soignée.

Mme Béliveau et Mlle Derome dans l'exécution d'un grand duo tiré de *Bélisaire*, ont fait preuve d'une connaissance parfaite du piano. Montréal voudra les entendre encore.

J'ai déjà dit que M. Lamothe chantait bien, et j'en dirai autant de Mlle Morrison-Fiset de New-York.

Malheureusement, il y avait trop peu de monde pour les entendre et les applaudir: mais les quelques heureux qui se trouvaient là ont essayé de suppléer par leurs bravos frénétiques aux absences trop nombreuses que l'on était forcé de constater dans la salle.

Mais les bravos ne font pas des dollars! Il est bien pénible d'avoir à le reconnaître.

Entretiens.

La scène se passe dans un magasin de détail où un de nos amis avait contracté, la veille, une petite dette.

Le client.—Madame je viens m'acquitter envers vous.

La marchande.—O! monsieur, cela ne pressait pas.

Le client (plaisantant).—Qui sait? j'aurais fort bien pu passer la frontière pour éviter de vous payer.

—La marchande (avec son plus mielleux sourire).—Oh! monsieur ne ferait pas cela pour si peu de chose!

Leçon de grammaire:

Loulou cherche à s'instruire.
—Petit père, n'est-ce pas que ce n'est pas comme il faut d'être commun?

—Certes, non, mon chéri; mais pourquoi me demandes-tu cela?

—Rapport à notre médecin, que j'ai dit à maman qu'il n'était pas comme il faut, et qu'elle ma grondé.

—Elle a eu raison...

—Alors, pourquoi que tu disais l'autre jour en parlant de lui avec mon oncle Charles: "C'est un ami commun?"

Au régiment:

—Fusiller Verpillon!

—Sergent!

—Qu'est-ce qu'ils font, tes parents?

—Ils ne font rien du tout, sergent, sauf vot' respect.

—Mazette! fils de rentiers?...

—Pardon, sergent pas rentiers du tout. Mes parents ne font rien, parce qu'ils sont morts.

—Ah! et qu'est-ce qu'il faisait avant ça, ton père?

—Il était vitrier encadreur, semblablement que c'est ma profession individuelle et alimentaire.

—Ah! tu es encadreur: Eh bien, pourrais-tu me dire quels sont les tableaux qui s'encadrent d'eux-mêmes?

—Pour sûr, non sergent, que je n'y en a pas.

—Imbécile! Et les tableaux d'avancement?...

Cri du cœur d'un mendiant et mauvais tour d'un exposant:

—Oh, la canaille! J'ai cru qu'il me donnait deux sous! C'est sa médaille de bronze dont il voulait se débarrasser.

CARTES DE VISITE!!

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, on se chargera au bureau du FARCEUR, 24 Rue St. Gabriel, d'imprimer des cartes de visite, du premier choix aux prix suivants:

25 Cartes pour 40 cents.

50 " " 60 "

100 " " 90 "

On pourra choisir parmi les caractères suivants, en ayant soin d'envoyer correctement le nom et le numéro du caractère.

Les commançes par la poste seront exécutées immédiatement et les cartes seront expédiées, par le courrier suivant, sans augmentation de prix.

1 L'Hon. Dorion,

2 Madame Dostaller.

3 J. Lafontaine.

4 Madame Dupuis

5 Madame Rivet.

6 Dr. H. E. Eugène.

7 Mme. Pepin.

8 L'Hon. Hollon.

9 L'Hon. Cartwright.

10 M. Louis Riéd.

11 M. J. P. David.

CARTES DE DEUIL.

25 Cartes pour 60 cents.

50 " " 80 "

100 " " \$1.25 "

Pour les ordres par la poste, écrire visiblement son nom et le numéro du caractère et envoyer le montant en billets de banque ou en timbres-poste.

H. BEAUGRAND

24 RUE ST. GABRIEL

MONTREAL.